LE FANTASQUE

N. AUBIN, *Editeur*, } PROPRIETAIRES. { *No. 2, Rue Grant, St. Roch.*
W. H. ROWEN, *Imprimeur.* { *No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.*

CONDITIONS.

Le Journal se publie chaque LUNDI au No. 2, *Rue Grant*, St. Roch, près de la *Rue St. Valier*. Le prix en est de *quatre sous* par exemplaire.—On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de *quinze sous* par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux. Toutes communications seront reçues, *franches de port* au Bureau ou chez les Agents en Ville.

DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez M. F. GINGRAS, marché de la Haute Ville, et chez M. ANT. MATTE Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal.—chez M. J. DAVIDLERAY, Rue Notre-Dame, et on reçoit des souscriptions chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse.

Trois Rivières,—chez J. B. LAJOIE, marchand.

Les personnes qui désireraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 2. Quebec, 25 Mai 1840. No. 23.

MELANGES.

UN PIED DE FEMME ET UN PIED DE NEZ.

(Chronique galante.)

C'était un jour de l'autre semaine ; il avait plu durant toute la journée ; omnibus et cabriolets galopaient par la ville, distribuant, de droite et de gauche, de tous les côtés et sans crier *gare*, des milliers de petites taches qui s'éparpillaient follement sur le dos, sur le ventre, sur les bras, sur les jambes et sur la tête des passans. On eût dit une distribution de croix d'honneur ; il y en avait pour tout le monde.

Or cette soirée, *quoique* ou plutôt *parce que* crottée, valait pour moi toutes les nuits étoilées des poètes d'opéra-comique. Les femmes passaient à mes côtés plus rapides que la pensée, troussant coquettement leurs courts jupons, et montrant à l'improviste des jambes à damner un saint Antoine.

Toutefois, et malgré les spectacles ravissans auxquels mes regards étaient conviés, je marchais sans préférence aucune, abandonnant une rue pour une autre,